

LES TOQUADES DE BOROMÉE

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR MM. BRUNSWICK ET A. DE BEAUPLAN

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DU PALAIS-ROYAL, LE 20 FÉVRIER 1836.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

VESINET	MM. GRASSOT.
BOROMÉE, son domestique	RAVEL.
HERMINIE, femme de Vesinet	Mlle DINAH.
MADAME VAUGRELAND, tante d'Herminie.	Mme THIERRET.
FANCHETTE, femme de chambre	Mlle CÉCILE.

Le théâtre représente un petit salon très-simple; au premier plan, à droite, une porte; au second plan, une cheminée avec bougies allumées; au troisième plan, une fenêtre. Une porte au fond; deux portes à gauche; un canapé du même côté, au premier plan; à droite, un guéridon et une chaise, un petit tabouret derrière le canapé.

—

SCÈNE PREMIÈRE.

HERMINIE, MADAME VAUGRELAND.

MADAME VAUGRELAND, entrant par la gauche et suivie d'Herminie.

Non, ma nièce!... je maintiens ce que j'ai dit... c'est une lâcheté!.. Un mari qui s'en va le jour de ses noces, c'est un garde national qui abandonne sa guérite.

HERMINIE.

Mais, ma tante, tu sais bien qu'une lettre annonçait à mon mari la faillite d'une maison de commerce dans laquelle il avait placé toute sa fortune.

MADAME VAUGRELAND.

Prétexte!... prétexte, comme tous les retards qu'il a apportés à la célébration de votre mariage.. aussi, épouser un têneur réformé!...

HERMINIE.

Mais si bon... si honnête homme!

MADAME VAUGRELAND.

Tandis que le mariage que je te proposais...

HERMINIE.

Avec ce monsieur de Cerny, que nous ne connaissions ni l'un ni l'autre, et sur lequel nous avons eu les plus fâcheuses informations?... Un joueur!... un duelliste!... qui m'aurait rendue malheureuse.

MADAME VAUGRELAND, avec sentiment.

Qu'est-ce que ça fait?... Il est, dit-on, joli! (Sentencieusement.) Ma nièce, mieux valent les privations et les mauvais traitements avec un bel homme, que la félicité avec un laideron.

HERMINIE, entendant sonner, avec joie.

Ah! je ne me trompe pas!... on a sonné!... c'est mon mari!...

MADAME VAUGRELAND.

Non, ça doit être la couturière qui apporte nos robes pour le bal de ce soir... Deux robes pareilles!... On va nous prendre pour les deux sœurs... Sois tranquille, je dirai que je suis l'aînée. (Appelant.) Fanchette! Fanchette!...

SCÈNE II.

LES MÊMES, FANCHETTE.

FANCHETTE.

Madame?

MADAME VAUGRELAND.

C'est la couturière, n'est-ce pas?

FANCHETTE.

Oui, Madame.

MADAME VAUGRELAND.

Ce soir, je veux tourbillonner, folichonner.

HERMINIE.

Y pensez-vous, ma tante?... aller au bal... j'ai plutôt envie de pleurer... (Elle essuie ses larmes, va s'asseoir à droite et laisse son mouchoir sur la table.)

MADAME VAUGRELAND.

Se rougir les yeux pour un pareil mari?... un Colin... un Joconde!...

FANCHETTE.

Le fait est que Madame n'a pas de chance!... et, comme le dit madame Vaugreland, il faut qu'il y ait quelqu'*aiguille* sous roche...

MADAME VAUGRELAND.

Tu vois, Herminie.

FANCHETTE.

Mon Dieu! si l'on voulait savoir... ce serait bien simple... il y aurait un moyen...

MADAME VAUGRELAND ET HERMINIE, s'approchant avec intérêt.

Comment?

FANCHETTE.

En faisant jaser adroitement Boromée, le domestique mâle de Monsieur...

HERMINIE.

Fanchette, je vous le défends!

FANCHETTE.

Oh! Madame, c'est que Boromée n'est pas un domestique comme un autre. . C'est un homme bien...

HERMINIE.

Je vous le défends!

MADAME VAUGRELAND.

Viens, ma chérie, viens examiner nos robes. . ça te remettra... tu vas voir une mode de mon invention... douze volants et presque pas de corsage!... Mais nous aurons des éventails.

ENSEMBLE.

Air : *Final de la Poule aux œufs d'or.*

Je crois que nos / leurs toilettes
Tourneront toutes les têtes,
Et que les plus coquettes
S'ront ce soir
Au désespoir!

(Elles sortent par la gauche.)

SCÈNE III.

FANCHETTE, puis BOROMÉE.

FANCHETTE, seule.

Eh! bien, Madame a beau dire, moi j'aurais questionné monsieur Boromée... C'est un homme si bien! poétique! romanesque! et qui a fait ses classes!

BOROMÉE, en dehors, et chantant les deux premiers vers de la romance du saule d'Othello.

Assisa a piè d'un salice.

FANCHETTE.

Ah! c'est lui... il ne chante plus qu'en italien...

BOROMÉE, entrant par la droite en cirant une botte et continuant.

Immersa nel dolore...

FANCHETTE.

Ah! brava! brava!... Dites-donc, monsieur Boromée... où donc avez-vous appris comme ça à chanter en italien?

BOROMÉE.

Aux Italiens... aux Bouffes. . j'y allais trois fois par semaine, quand j'avais mes stalles.

FANCHETTE.

Comment, vos stalles?

BOROMÉE.

J'en avais cinquante, que je distribuais au public... je tenais le côté gauche de l'orchestre... c'est là que, tous les deux jours, je me roulais sur un nuage avec Giacomo Rossini... Oh! l'art!... la musique... poésie... poésie!

FANCHETTE.

Et vous avez quitté une si bonne place pour vous faire domestique?

BOROMÉE, avec indignation.

Domestique!... (Il jette dans la pièce à droite la botte et la brosse avec laquelle il la cirait.)

FANCHETTE.

Est-ce que vous ne l'êtes pas?

BOROMÉE, avec mystère.

Le jour... oui, mais de minuit à six heures du matin .. je redeviens libre!... Seul, dans ma chambre, là-haut, je m'enferme, je rejette cette ignoble livrée, je revêts le costume de l'homme élégant, parfumé, et alors, pour moi, la poésie commence!... mon imagination transforme ma chambre en brillant salon aristocratique... Je l'éclaire à giorno à l'aide de vingt-quatre bougies...

FANCHETTE, d'un air de reproche.

Des bougies à Monsieur?

BOROMÉE.

Du moment qu'elles sont dans ma chambre, elles ne sont plus à Monsieur.

FANCHETTE.

C'est donc ça que, l'autre soir, je vous entendais jacasser... j'ai regardé par le trou de la serrure...

BOROMÉE, avec pudeur.

A quel moment de ma toilette, Fanchette?

FANCHETTE.

Vous étiez tout en noir... et gentil comme un marié. (Elle lui donne une tape sur la joue.)

BOROMÉE.

Fanchette, ne touchez pas!... (A part.) brou!... je n'aime pas le torchon!

FANCHETTE.

Là... je vais voir si Madame... Tiens elle a laissé son mouchoir... (Le regardant.) L'a-t-elle mouillé en pleurant?

BOROMÉE.

Donnez, Fanchette. (A part, avec émotion.) Herminie l'a mouillé! (Il baise le mouchoir à la dérobée; à Fanchette.) Allez à vos affaires.

FANCHETTE, à part, regardant Boromée.

Quel homme bien!... Il veut rester tout seul pour penser à moi!...

BOROMÉE.

Allez donc, Fanchette.

FANCHETTE, à part, avec enthousiasme.

Quel homme bien!... (Elle sort par la gauche.)

SCÈNE IV.

BOROMÉE, seul, avec exaltation.

La rendre!... la rendre!... cette batiste ourlée et marquée qu'Herminie a mouillée de ses larmes!. . Non, non!... (S'adressant au mouchoir.) Car, tu ne sais pas ça, toi, batiste! .. Pour retarder le mariage d'Herminie, qui a tracé cette lettre si courageuse et si anonyme... afin d'expédier l'odieux Ellevion à Bordeaux, le jour de son mariage?... Moi!... et, je le déclare, je crois n'avoir aucun reproche à essuyer!... D'abord, je me suis fait une loi de ne rien essuyer ici!... j'ai bien autre chose à faire!...

Air de *Turenne.*

Sur ma Nini je veillerai sans cesse,
En vrai Cerbère, et la nuit et le jour,
Et, s'il me faut lui taire ma tendresse,
J'empêcherai, qu'à son retour,
L'affreux ténor lui chante son amour!
A cet arrêt rien ne peut la soustraire,
C'est mon dada, ma toquade, mon tic :
Sa femme est comme un monument public
Dont je suis le factionnaire!
J'en serai le factionnaire.

SCÈNE V.

BOROMÉE, FANCHETTE.

FANCHETTE, venant de la gauche et portant une robe de bal.

Oui, Madame, soyez tranquille, rien qu'un petit coup de fer! Dites donc, vous ne savez pas M. Boromée?..

BOROMÉE.

Quand vous me l'aurez dit, je le saurai peut-être.

FANCHETTE.

Madame va au bal, sa tante l'a décidée... (Elle s'occupe des fers qu'elle a mis au feu.)

BOROMÉE.

Au bal?. . (A part.) Mais je n'aime pas qu'elle aille au bal!...

FANCHETTE, étendant la robe sur la table, à droite.
Là!...

BOROMÉE, avec inquiétude.
Dites donc, Fanchette, c'est sa robe, ça? où est donc le corsage?...

FANCHETTE.
Voilà!

BOROMÉE.
Ça me paraît bien court!

FANCHETTE.
Ça se porte très-décolleté...

BOROMÉE, à part.
Ah çà! mais... c'est un faux col... Ma Nini n'est pas grande... et pour peu que le valseur frise les cinq pieds huit pouces... et il y en a de ces gueux-là dans les bals... on les laisse entrer... et ils profitent... ah! mais il y a une lacune dans notre législation.

MADAME VAUGRELAND, du dehors.
Eh bien! Fanchette, et cette robe?

FANCHETTE.
Madame qui s'impatiente!... heureusement que les fers sont chauds!... (Elle en prend un et repasse.)

MADAME VAUGRELAND.
Fanchette! Fanchette!

FANCHETTE.
Oui, Madame... (A Boromée.) Je ne peux pas aller plus vite!

BOROMÉE, à part.
Quelle idée!... (Haut et prenant un des fers qui est au feu.) Attendez, Fanchette, je vais vous aider...

FANCHETTE.
Prenez garde, monsieur Boromée!... il est peut-être un peu trop chaud. (Elle va à la cheminée.)

BOROMÉE.
Non... je l'endure sur la joue... (A part.) Il est rouge!... ô bonheur!... (Il applique le fer sur la robe.)

FANCHETTE, revenant.
Miséricorde!... mais ça fume!... ça fume!...

BOROMÉE.
Laissez! laissez!... en continuant il va se refroidir!

FANCHETTE.
Malheureux! vous brûlez la robe de Madame.

BOROMÉE.
On la donnera au dégraisseur.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, MADAME VAUGRELAND, HERMINIE.

MADAME VAUGRELAND, venant de la gauche.
Eh bien! voyons cette robe?...

FANCHETTE, embarrassée, se posant à la table.
Mon Dieu, Madame, je n'ose vous dire... un petit malheur...

HERMINIE.
Un malheur!

BOROMÉE.
Oh! rien... une misère... un peu de roussi... (Développant la robe qui a une immense brûlure.) Voilà ce que c'est!...

MADAME VAUGRELAND.
Miséricorde!... que devenir!... comment faire?...

HERMINIE.
Oh! qu... t à moi, ma tante, je ne tenais pas à cette soirée... et je t'assure que je m'endormirai sans regret.

BOROMÉE, à part.
Tu n'iras pas au bal, ma Nini!

FANCHETTE, à la fenêtre.
Ah! mon Dieu, Madame, un fiacre qui entre dans la cour... mais oui... c'est Monsieur qui en descend.

HERMINIE, courant à la fenêtre.
Mon mari!...

BOROMÉE, à part, confondu.
L'Elleviou!

HERMINIE, près de la croisée.
Mais, oui!... c'est bien lui!

MADAME VAUGRELAND.
Tous les malheurs à la fois!... ta robe brûlée et ton mari qui revient!

HERMINIE.
Courons, ma tante, courons au-devant de lui!... (Madame Vaugreland, Herminie et Fanchette remontent jusqu'au fond, Vesinet paraît.)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, VESINET.

VESINET, paraissant au fond, il prend amoureusement la main de sa femme.
Herminie! ma chère Herminie!... (Vesinet est en costume de voyage; il porte une valise, un sac de nuit, une boîte à pistolets, un sac de bonbons, et il a sur le bras un manteau.)

ENSEMBLE.

VESINET ET HERMINIE.

Air : *Quel joli festin.*

Qu'on aime à se revoir
Après une si longue absence,
Pour moi plus de souffrance,
Oui, mon cœur renaît à l'espoir.

BOROMÉE, à part.
Que n'ai-je eu le pouvoir
De prolonger sa courte absence!
Car, pour moi, sa présence,
C'est la mort, c'est le désespoir!

MADAME VAUGRELAND, à part.
Nous n'allons rien savoir,
Car un mensonge va, je pense,
Dans cette circonstance,
Le tirer d'embarras, ce soir!

VESINET, à Herminie.
O mon bien, mon trésor!
Enfin la fortun' moins jalouse
Me rend à mon épouse...

BOROMÉE, à part.
Ton épous' ell' n' l'est pas encort...
(Il remonte.)

REPRISE. ENSEMBLE.

(Pendant l'ensemble il donne à Boromée la valise et le sac de nuit.)

VESINET, avec bonheur.
Me voilà donc dans mon intérieur!... auprès d'une épouse adorée... et je puis m'écrier, comme dans Euphrosine et Coradin, acte II, scène III : (Chantant.)

Ah! de l'amour allumons le flambeau!..

BOROMÉE, entre Vesinet et Herminie.
Monsieur veut-il se débarrasser de son manteau? (Il prend le manteau.)

VESINET.
Merci, Boromée... (Offrant le sac de bonbons à madame Vaugreland.) Belle tante, permettez-moi de vous offrir... tenez, Fanchette, prenez cette boîte de pistolets...

FANCHETTE, hésitant.
Mais, Monsieur...

VESINET.
N'ayez pas peur... ils sont chargés... (Fanchette sort à droite, après avoir posé la boîte de pistolets sur un meuble au fond.) Enfin, je puis donc m'écrier comme Ulysse... acte V, scène IX : (Chantant.)

« Me voilà de retour! »

MADAME VAUGRELAND, sévèrement et l'interrompant.
Il y a longtemps que vous devriez l'être... de retour...

VESINET.
Mais Ulysse a mis dix ans; moi, je n'ai mis que huit jours, et encore sans la douane...

HERMINIE.
Qu'est-ce donc?

VESINET.
Ma maigreur a paru suspecte aux commis... ils ont voulu me visiter... c'est ce qui m'a retardé.

Air *du Piége.*

Dans un cabinet à l'écart,
Pour me visiter on m'entraîne,
Et j'obéis, sans broncher, car
La douane est une souveraine!
(A Herminie.)
De ton époux blessant la chasteté,

Et l'exposant à la chance d'un rhume,
Pour découvrir la vérité,
(Avec pudeur.)
On m'a contraint d'en prendre le costume.

HERMINIE.
Mais, c'est affreux!

BOROMÉE, à part.
Oui... pour les douaniers!

VESINET.
Aussi... j'ai attrapé le rhume de cerveau le plus omnipotent!... je ne sens plus rien!... il faut que je marche avec quatre sens... mais, rassurez-vous, ce coryza ne retranche rien à mes feux... O ma Nini... (Il veut la prendre dans ses bras.) Et je puis m'écrier comme dans Stratonice : (Chantant.)

L'amour!...

BOROMÉE, criant très-fort et se plaçant entre Herminie et Vésinet.
Monsieur !

VESINET, effrayé.
Hein?... quoi?

BOROMÉE, doucement.
Monsieur, si par hasard il venait un billet de garde?...

VESINET.
Imbécile!... qui vient me parler... (Le repoussant.) Vous m'êtes nuisible... retirez-vous! (Il s'approche de sa femme.)

BOROMÉE, à la gauche de Vesinet.
Mais, cependant, s'il venait un billet de...

VESINET.
Mais allez donc, Boromée.

BOROMÉE, à part.
Il me chasse!... mais, je veille! (Il sort par la droite.)

SCÈNE VIII.

MADAME VAUGRELAND, HERMINIE, VESINET.

VESINET, chantant.
L'amour!..

MADAME VAUGRELAND, avec ironie.
Enfin, Monsieur... ce voyage... à Bordeaux...

HERMINIE.
Oui, mon ami, ce voyage...

VESINET.
Une immense mystification!

MADAME VAUGRELAND, avec intention.
Je le crois!...

HERMINIE, à Vésinet.
Ainsi vos craintes?...

VESINET.
Complétement paniques... J'arrive à Bordeaux... (S'attendrissant.) Bordeaux, la ville de mes succès, où pendant plus de quinze ans j'ai chanté les Colin et les cols rabattus... (Chantant.)

Babet, c'est moi.
Pst! pst!...
Réveille toi.
Pst! pst!

MADAME VAUGRELAND.
Enfin, Monsieur?...

VESINET.
C'est juste. J'arrive donc à Bordeaux dans le plus grand émoi; — ça se conçoit... je ne possède que ma fortune... je n'ai pas autre chose; — je parle de mes soupçons... alors le chef de la maison, un homme vénérable, rempli de cheveux blancs des pieds à la tête, me prend la main, et me tient ce langage remarquable : « Monsieur, j'ai songé à faire faillite, c'est vrai... « mais, tout bien calculé, j'ai vu que je n'y aurais pas de béné- « fice, et j'y ai renoncé. »

MADAME VAUGRELAND, à part.
Il n'a pas été à Bordeaux.

VESINET.
Ah! si jamais je découvre le plat polisson qui m'a arraché à mon Herminie... (Il fait le geste de donner un soufflet.)

HERMINIE.
Ah! gardez-vous-en bien... c'est un homme!...

VESINET, vivement.
Tu sais qui?

HERMINIE.
Oui! je suis convaincue que cette lettre qui nous a séparés vient de monsieur de Cerny!

VESINET.
Ce jeune homme qui avait fait demander ta main?

HERMINIE.
Pour se venger de mon refus!... Aussi, hier, et sans te le dire, ma tante, je lui ai écrit...

VESINET.
A ce don Juan?

HERMINIE.
Je l'ai supplié d'oublier ma conduite, qui n'avait rien de blessant pour lui, puisque je ne le connaissais pas même de vue... j'ai fait appel à son honneur, à sa délicatesse...

VESINET, s'attendrissant.
Ah! tu es un ange!... (Il va pour l'embrasser.)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, BOROMÉE.

BOROMÉE, entrant vivement par la droite, et très-fort.
Madame, à quelle heure la voiture?

VESINET.
Comment, la voiture?... quelle voiture?

MADAME VAUGRELAND.
Hélas! vous savez bien, Boromée, que grâce à la maladresse de Fanchette, nous n'allons plus au bal!

VESINET.
Au bal!

BOROMÉE.
Du tout! la couturière avait rapporté du pareil, le mal est réparé!

MADAME VAUGRELAND, sautant comme une jeune fille.
O bonheur? ..

VESINET, à Herminie.
Comment, bichette, j'arrive et tu veux?...

BOROMÉE, avec autorité.
Madame va au bal!... A quelle heure la voiture?... (Il remonte.)

VESINET, à Herminie.
Voyons... songe donc, Nini... je viens de faire six cents kilomètres.

MADAME VAUGRELAND.
Comment, Monsieur, vous voudriez empêcher?...

HERMINIE.
Dam!... il me le demande si gentiment que ce n'est pas un sacrifice.

BOROMÉE, à part.
Va te promener!

VESINET.
J'étais bien sûr de l'emporter !

MADAME VAUGRELAND, à Herminie.
Quand on cède sur tous les points avec un mari, on est sûr de faire mauvais ménage.

VESINET, tirant sa montre.
Alors... (A madame Vesinet.) Belle tante, il est dix heures... je crois qu'il serait temps... vous devez être fatiguée... Si vous alliez cueillir quelques pavots? (Chantant.)

Le doux sommeil de l'innocence...

BOROMÉE, à part, avec rage.
Il nous renvoie!... et il a pour lui le droit !

VESINET, reconduisant madame Vaugreland.
Bonsoir, belle tante...

MADAME VAUGRELAND.
Pardon!... Je veux parler à ma nièce... quelques mots à lui dire...

VESINET.
Oui, je sais bien... c'est l'usage... mais cependant...

BOROMÉE, avec autorité.
Puisque Madame veut parler... à sa nièce...

ENSEMBLE

Air : *Entr'acte de la Fille du régiment.*

VESINET, à Herminie.
A bientôt, au revoir,
Tendre allégresse,
Ah! pour nous quelle ivresse!
Quel doux espoir!...

BOROMÉE ET MADAME VAUGRELAND.
On se dit au revoir,
Tendre allégresse,
Ah! pour eux quelle ivresse!
Quel doux espoir!...

(Herminie et madame Vaugreland sortent à gauche.)

SCÈNE X.

BOROMÉE, VESINET.

VESINET, avec transport.
C'est égal!... malgré cette horrible tante, il n'y a pas sur le globe un être plus jubilant que moi!... Aussi je veux que tous ceux qui m'entourent se ressentent de mon ivresse... Boromée!

BOROMÉE.
Monsieur?

VESINET.
Je voulais diminuer vos gages de moitié, je ne les réduirai que d'un quart! (Cherchant à se débarrasser de son paletot.) Aidez-moi donc, Boromée... les entournures qui étaient si larges!... Ah! maintenant les tailleurs font des paletots qui diminuent... mais pas de prix! .. Boromée?

BOROMÉE, lui ôtant brutalement son paletot.
Voilà!...

VESINET, examinant le paletot.
Ah çà! mais... ce paletot... ce paletot n'est pas à moi... Boromée... (Il fouille dans la poche de côté, il en tire un portefeuille.) Ce cuir n'est pas le mien... ce passe-port pour Orléans... ces papiers...

BOROMÉE, lisant une lettre.
« Mon vieux loulou ! »

VESINET.
Des lettres d'amour!... Ah! j'y suis... A la douane... nous

étions là plusieurs... j'aurai fait un échange... Boromée, demain, dès l'aube, vous reporterez cette lévite .. ma robe de chambre...

BOROMÉE, lui donnant sa robe de chambre avec rage.

Voilà! (Il pose la redingote, les papiers et le portefeuille sur la chaise à droite.)

VESINET.

Ah! Boromée, si vous saviez ce qui se passe en moi... C'est depuis la pointe de mon escarpin jusqu'à celle de mes cheveux!... A propos de cheveux! .. moi qui allais oublier!... après un voyage... Herminie qui aime tant les parfums... Boromée, avez-vous des essences, des philocomes?

BOROMÉE.

Pourquoi faire?

VESINET.

Pour en inonder ma blonde chevelure, car auprès des belles, c'est là qu'est ma force... le reste du corps je l'abandonne à la critique...

BOROMÉE.

Oh! quelle idée!... son ancien rouge... ses vieux pots... (Il lui met une chaise au milieu du théâtre.)

VESINET, s'asseyant.

Boromée, il faut transformer ma tête en un jardin odoriférant!

BOROMÉE, prenant un pot de pommade dans un petit meuble au fond, à gauche.

1815!...

VESINET.

Accommode!... accommode!...

BOROMÉE, flairant le pot, prenant de la pommade et en mettant à Vesinet.

Ah! dire qu'en 1815 on a pu trouver ça bon... Comme les modes changent!

VESINET.

Bichonne, bichonne, mets-en beaucoup!...

Air : *Ces postillons.*

N'épargne pas la pommade, va ferme,
Inonde-moi des parfums les plus doux,
Imprègne s'en mon épiderme,
Fais de ton maître un jeune et bel époux,
Que de ton maître Apollon soit jaloux!

BOROMÉE.

Pour obéir, Monsieur, j'aurai des ailes,
Car je sais bien, fidèle serviteur,
Qu'il faut toujours auprès des belles
Se mettre en bonne odeur.

VESINET, se passant la main dans les cheveux et la flairant.

Hélas! je ne sens rien, mais, c'est égal, mon instinct me dit que j'embaume.

BOROMÉE.

Oui... oui... ça a du montant.

VESINET, se levant.

Me voilà donc armé pour les combats d'amour!

ENSEMBLE.

Air : *Je vous aimerai.*

BOROMÉE.

Oui, je pars content,
Car en cet instant
L'épouse candide
Tremblante et timide,
Que je vois venir,
N' pourra pas l' sentir,
Et d'un tel amour
Doit rire en ce jour.

VESINET.

Laisse-moi, va-t-en,
Car dans un instant,
Epouse candide,
Tremblante et timide,
Je te vois venir;
Dieu! quel avenir!
De joie et d'amour
Commence ce jour!

(Herminie est entrée pendant l'ensemble; Boromée sort par la droite.)

SCÈNE XI.

VESINET, HERMINIE.

VESINET, prenant la main d'Herminie et la conduisant vers le sofa.

Seuls!... nous voilà seuls!... assieds-toi, Nini... moi, à tes pieds, sur cet humble tabouret... comme un vil esclave... (Avec amour.) Ne suis-je pas le tien?.... (Il se place aux pieds d'Herminie sur un tabouret et se prélasse en roulant la tête sur les genoux de sa femme *.) Quel joli groupe nous devons faire!... Quand je pense que nous pourrions être comme ça depuis huit jours... et qu'un M. de Cerny!..

HERMINIE.

Ah! de grâce ne parlons plus de lui...

VESINET.

Tu as raison... je ne veux plus penser qu'à mon bonheur... m'y renfermer.

HERMINIE, cherchant à se rendre compte d'une odeur qu'elle ne sait à quoi attribuer, mais sans affectation.

C'est singulier!...

VESINET, se méprenant et ayant toujours la tête sur les genoux d'Herminie dont il ne voit pas la figure.

Non.... c'est très-naturel!.... quand on aime bien, Nini, le monde, les visites, tout cela est fort désobligeant!

HERMINIE, distraite, même jeu.

Mais d'où cela peut-il venir, mon Dieu?

VESINET, se prélassant toujours.

Cela vient de ce que l'amour est profondément égoïste... qu'il ne se plaît qu'à deux... quand je dis deux... bientôt nous serons trois!... je m'en flatte du moins... Si c'est un garçon, mon intention est formellement arrêtée... j'en ferai un notaire ou un dentiste!

HERMINIE, voulant se lever, et toujours préoccupée.

Pardon... mais ne trouvez-vous pas?...

VESINET, la retenant.

Non... je trouve ces deux professions excellentes... quant au second...

HERMINIE, l'interrompant et voulant se lever de nouveau.

Pardon encore une fois, Monsieur.

VESINET, avec amour et prenant sa voix enfantine.

Eh bien! moi, j'en veux deux, na!...

HERMINIE

Voulez-vous avoir la bonté d'ouvrir la porte?

VESINET.

Mais c'est contraire à tous les usages reçus, ma chère amie, en amour, on se clôt.

HERMINIE.

Je vous en prie!

VESINET, se levant.

Ne te fâche pas! (A part.) Caprice de jeune mariée! (Il va ouvrir la porte du fond.)

HERMINIE, toujours assise.

Toute grande!... toute grande, s'il vous plaît!... Ah! ça diminue!... c'est déjà mieux, ça diminue...

VESINET, gaiement.

Ça diminue, je comprends, méchante... tu veux diminuer ma flamme. . tu crois que cette porte ouverte... mais non... mais non... (Avec passion.) pas du tout... au contraire...

Air : *Restez, troupe jolie.*

Mon amour est de telle sorte,
Qu'il résiste à tous les efforts;
Et ce vent qui vient par la porte
Ne calmera pas mes transports. (*Bis.*)
Oui, mon cœur est une fournaise,
Et loin de l'éteindre, morbleu!
Ce courant d'air, ne t'en déplaise,
A remis tout mon cœur en feu!...

(S'asseyant sur le canapé, près d'Herminie.) Mais ne t'effraie pas, ma chérie!.. tu es auprès d'un ami, d'un époux qui t'adore et dont les vœux ardents. .

HERMINIE, à elle-même.

Allons, voilà que ça recommence!

VESINET.

Eh bien! oui, ça recommence et ce sera toujours comme ça... l'amour, ce n'est pas autre chose.

HERMINIE, se levant.

Pardon, j'ouvre la fenêtre... avec cette porte, ça établira un courant d'air... (Elle va ouvrir.)

VESINET, grelottant.

Mais nous ne sommes plus ici dans une chambre nuptiale!... nous sommes dans un passage... le passage de la Berésina! Herminie, l'embarras d'une jeune mariée, je le conçois... mais avec des bornes... beaucoup plus restreintes... Je vais reclore cette vitre. (Il referme la fenêtre *.)

HERMINIE, vivement.

Alors, Monsieur, je me retire...

VESINET.

Madame, ce mot m'éclaire, vous ne m'aimez pas! vous ne m'avez jamais aimé!... vous vous êtes dit : J'épouse un ex-ténor un baladin... il est sec... mais pas mal riche... tant pis! j'abandonne pour lui le soupirant jeune, élégant et sans le sou... M. de Cerny...

HERMINIE.

M. de Cerny!...

VESINET.

Oui, Madame, et puis les regrets sont arrivés.

HERMINIE.

Me prêter de tels sentiments!

VESINET.

Comment!... je reviens de Bordeaux pour aller à Cythère... mes malles sont faites, et voilà que vous mettez le vent du nord entre nous!... Ce n'est pas là le but du mariage... Madame, vous laissez cette institution!

HERMINIE.

Ah! Monsieur, vous m'avez cruellement blessée!... de tels soupçons! oser m'accuser de n'avoir recherché en vous que la fortune... Ah! Monsieur, je sors... je vais retrouver ma tante, devant elle, je ne craindrai pas de laisser couler mes larmes.

SCÈNE XII.

VESINET, puis FANCHETTE.

VESINET, parlant à la porte par laquelle Herminie est sortie.

Vous le voulez!... Eh bien! soit, Madame!... une séparation éternelle!... (Il sonne violemment à la cheminée.) Je vais faire maison nette!... je donnerai congé de cet appartement!... On ne viendra donc pas!...

FANCHETTE, accourant par le fond.

Monsieur a sonné?

VESINET.

Oui, Fanchette... pour vous dire que vous n'êtes plus à mon service.

FANCHETTE.

Pourquoi donc ça, Monsieur?

VESINET.

Non plus que Boromée...

FANCHETTE.

Lui aussi!

VESINET.

Je réforme ma maison!... je quitte Madame... je vais coucher... ici près, chez un ancien directeur de théâtre que j'ai ruiné... ça ne fait rien.

FANCHETTE.

Bon Dieu! quel événement!

VESINET.

Vous allez m'envoyer par Boromée... quatre matelas, un sommier élastique, deux oreillers... oh! la moindre des choses... que je puisse me jeter dessus... quand on a du chagrin...

FANCHETTE, pleurant.

Oui, Monsieur!

VESINET.

Adieu, Fanchette!... (S'arrêtant à la porte.) Ah! Fanchette... vous ajouterez un lit de plumes!... (Avec désespoir, en sortant.) Quelle nuit je vais passer, bon Dieu!... quelle nuit je vais passer!... (Il sort par le fond, Boromée entre par la droite.)

SCÈNE XIII.

FANCHETTE, BOROMÉE.

BOROMÉE, entrant en achevant de mettre sa veste et son tablier de domestique par-dessus un habillement noir de forme ridicule. Il a un gibus applati sous le bras.

Hein! quoi? qu'est-ce? pourquoi me sonner comme ça?

FANCHETTE.

Ah! vous v'là, monsieur Boromée!

BOROMÉE.

C'est très-désagréable... J'étais là-haut, dans ma chambre... c'est mon heure. Je recevais ce soir les plus hauts personnages...

FANCHETTE.

Il s'agit bien de ça! vous ne savez pas?... on m'a donné mon compte, et on vous chasse!

BOROMÉE.

Chassé? pourquoi? mais nos lois sont très-mal faites. Comment! il n'est permis de chasser le gibier que pendant six mois de l'année, et on peut nous chasser tous les jours!

FANCHETTE.

Ce n'est pas tout! Monsieur et Madame en pleine brouille!

BOROMÉE, avec bonheur.

Vraiment?

FANCHETTE, sanglotant.

Ils se séparent... Monsieur est allé coucher en ville... il fait maison nette... il vous renvoie et moi aussi... nous serons peut-être dans des quartiers différents et sans correspondance d'omnibus... je ne vous verrai plus... ah! (Elle sort en pleurant par la droite, et poussée par Boromée, qui a hâte d'être seul.)

SCÈNE XIV.

BOROMÉE, seul, avec bonheur.

Chassé! eh bien! tant mieux!... je ne suis plus son domestique... (Otant son tablier et sa veste.) Ce tablier, je le repousse! cette veste, je la foule aux pieds; me voilà son égal! je puis adorer mon étoile à ciel ouvert... la suivre dans le monde... Que me manque-t-il maintenant pour y faire mon entrée?.. un nom?.. j'en prendrai deux... du physique? Voyons! (Il saute sur une chaise et se regarde dans la glace de la cheminée.) jugeons-nous avec la rude franchise d'un vieux soldat... pas de lâches concessions!.. (Se mirant en prenant des poses académiques.) Je suis très-bien!... (Se retournant.) par derrière? mieux encore! j'ai du galbe et du torse! (Sautant en bas de la chaise.) Et maintenant qu'il y vienne l'Elleviou! qu'il y vienne... je le brise comme ceci... (Il bouscule un siége avec force.)

SCÈNE XV.

BOROMÉE, MADAME VAUGRELAND.

MADAME VAUGRELAND, accourant au bruit.

Ah! mon Dieu!.. quel tapage!... que signifie?... Boromée!...

BOROMÉE, se posant.

Il n'y a plus de Boromée ici, Madame!... il n'y a plus de domestique!... vous avez devant vous un homme du monde... Chaussée d'Antin! (Il donne un coup à son gibus qui se dresse avec bruit.)

MADAME VAUGRELAND.

Un homme du monde!...

BOROMÉE.

Il est temps que le voile se déchire! que la situation se dessine... dessinons.

MADAME VAUGRELAND.

Quel langage!... que voulez-vous dire?

BOROMÉE.

Je veux dire que je suis las d'être le Frontin d'un homme que je déteste!... d'un homme qui m'a fait tailler des vêtements fantastiques dans son vieux vestiaire... qui m'a contraint de porter des habits... qui n'étaient pas faits pour moi! ..

MADAME VAUGRELAND, à part.

Qui n'étaient pas faits pour lui!... Ah! mon Dieu... je crois comprendre! (Appelant.) Herminie!... (A part.) Un homme du monde, caché sous la livrée d'un domestique!... (Allant à gauche et appelant.) Herminie!... (A part.) Que d'amour!...

SCÈNE XVI.

Les mêmes, HERMINIE.

HERMINIE, entrant.

Eh bien! ma tante, qu'y a-t-il donc?

BOROMÉE, à part.

Elle!... oh! elle!... (Il met des gants.)

MADAME VAUGRELAND, bas à Herminie, en lui montrant Boromée.

Ah! ma chère, si tu savais!... quelle audace!... cet homme...

HERMINIE.

Cet homme?...

MADAME VAUGRELAND.

Pour se rapprocher de toi. . (Elle parle bas à Herminie)

BOROMÉE, à part, regardant son second gant.

Aïe!... deux mains gauches!

HERMINIE, bas, à sa tante.

Monsieur de Cerny?...

MADAME VAUGRELAND.

Monsieur de Cerny!

HERMINIE, à Boromée.

Comment, Monsieur...

BOROMÉE, avec résolution.

Madame!

HERMINIE.

Monsieur, votre espoir est une insulte!... j'appartiens à un honnête homme que j'estime, que j'aime!

BOROMÉE.

Vous avez tort!.. je l'ai vu dans l'intimité... il est mal fait!.. (Avec énergie.) Madame!

HERMINIE, effrayée.

Ma tante, courons retrouver mon mari!... il doit être ici!

BOROMÉE.

Lui! le ténor! du tout.

MADAME VAUGRELAND, étonnée.

Comment?... encore parti?

BOROMÉE.

Oui... parti!... reparti!... toujours parti!... pour Paphos ou sa banlieue.

HERMINIE.

Mais, non!... il est ici! voici son paletot! (Elle prend le paletot qui est sur la chaise près du bureau; des lettres en tombent.)

BOROMÉE.

(A part.) Quelle idée! (Haut.) Ah! vous doutez de ses intrigues?

Eh bien! il voyage sous un faux nom! Voyez ce passe-port!

MADAME VAUGRELAND, qui a ouvert le passe-port que lui a donné Boromée.

Horreur!... Isidore Montretout!

BOROMÉE, passant une lettre à Herminie.

Et ceci!...

HERMINIE, qui a ouvert une lettre.

Une lettre d'amour!...

BOROMÉE, à part.

Parfait!

MADAME VAUGRELAND, lisant.

« Mon gros minet... viens vite!... apporte-moi ton amour et « un bracelet... Si tu ne peux pas venir, envoie-moi le bracelet « tout de même... Ton Adèle, pour la vie. »

BOROMÉE, présentant une autre lettre à madame Vaugreland.

Et celle-ci!

HERMINIE, lisant une autre lettre.

« Mon vieux Loulou, je t'envoie notre petit avec sa première « dent.

BOROMÉE, achevant de lire.

« Car, après avoir bien réfléchi, je puis t'assurer que je crois « que tu pourrais en être le père... Ta fidèle Euphémie... »

MADAME VAUGRELAND.

Eh! bien, ma nièce, doutes-tu encore?

HERMINIE.

Oh! non, ma tante... et j'aurais dû t'en croire...

MADAME VAUGRELAND.

Le mal est fait!... mais il nous reste une ressource... c'est de fuir un pareil monstre.

BOROMÉE, s'avançant.

Voilà!

HERMINIE.

Oui, ma tante... une séparation.

MADAME VAUGRELAND.

De biens...

HERMINIE.

De corps...

BOROMÉE.

De tout!... (A part, avec joie.) Nous voilà en plein gâchis...

MADAME VAUGRELAND.

Nous trouverons un asile chez ta cousine, à Belleville.

BOROMÉE.

Non! un ciel plus doux! Vaugirard!

MADAME VAUGRELAND.

Va, mon enfant... va faire tes paquets...

BOROMÉE.

Moi, je cours chercher une voiture à trois places.

MADAME VAUGRELAND, scandalisée.

Monsieur!...

BOROMÉE, expliquant sa pensée.

Vous deux et le cocher! (A part.) Je grimperai derrière...

(Madame Vaugreland et Herminie sortent par la gauche, Boromée par la droite.)

SCÈNE XVII.

VESINET, seul, entrant par le fond, et atterré. Il a sur la tête une casquette à oreilles rabattues.

(L'orchestre joue, en sourdine, la ritournelle de l'air : Le malheur me rend intrépide (Zémire et Azor).

Je viens de chez mon ancien directeur... il m'a éclairé... et je comprends maintenant qu'Herminie. (Furieux.) Misérable Boromée!... (Apercevant sur la table le pot de pommade dont il lit l'étiquette.) 1815!.. Obligé de réveiller mon coiffeur... laissez moi vos cheveux, m'a-t-il dit, je les nettoierai à tête reposée! On me trouvera bien changé, sans doute, mais on me reconnaîtra à la voix, je l'espère... Reprenons mon Odyssée... (Il va à la porte de gauche et frappe en chantant sur l'air de Blaise et Babet.)

Nini, c'est moi!... (bis.)
C'est ton amant fidèle!...

SCÈNE XVIII.

VESINET, MADAME VAUGRELAND, puis BOROMÉE.

MADAME VAUGRELAND, sortant de sa chambre.

Encore vous, Monsieur... Qu'est-ce que vous voulez?

VESINET, amoureusement.

Mais je veux signer un traité de paix avec Nini... en plusieurs articles... et je m'écrierai comme dans Orphée : (Chantant.)

Que la torche de la discorde
Se change en un flambeau d'amour!...

(Appelant.) Nini!

MADAME VAUGRELAND.

Il n'y a plus de Nini, Monsieur, il n'y a qu'une pauvre enfant que vous délaissez... que vous trompez .. et que je soustrais au sort qui l'attend... Je l'emmène.

VESINET, la ramenant.

Ma femme!... mais je m'y oppose, belle tante!... J'ai la loi, j'ai la force pour moi!...

MADAME VAUGRELAND, lui barrant le chemin.

Ah! vous croyez avoir affaire à deux faibles femmes sans défense... mais nous avons un protecteur... M. de Cerny..

VESINET, étonné.

M. de Cerny?

MADAME VAUGRELAND.

Oui, M. de Cerny... caché ici... sous les boutons de votre livrée.

VESINET.

Boromée!...

BOROMÉE, paraissant au fond.

Madame, la voiture est en bas.

MADAME VAUGRELAND, allant à lui.

Ah! Monsieur, tout à l'heure je repoussais vos services... mais je les accepte pour un instant... protégez notre départ, empêchez ce monstre de se porter à quelques excès.

VESINET, furieux.

Mais, dame Vaugreland!...

MADAME VAUGRELAND.

Oh! filez doux, croyez-moi, car nous savons bien des choses, M. Montretout!

VESINET, étonné.

Montretout? (Il va à elle.)

MADAME VAUGRELAND, sortant par la gauche.

Oui, Isidore Montretout!... (Elle lui ferme la porte au nez.)

SCÈNE XIX.

VESINET, BOROMÉE.

BOROMÉE, à part.

Profitons des instants!... (Il veut gagner la porte du fond.)

VESINET, l'arrêtant.

Une minute, Monsieur. (Prenant deux pistolets dans la boîte qu'il a apportée et qui a été posée sur un meuble au fond.) J'ai là deux pistolets chargés.

BOROMÉE.

Compris!... un duel!... on compte... un, deux, trois... au troisième coup on fait feu... (A part.) Je tirerai au deuxième coup, et probablement au premier... (Haut.) Donnez...

VESINET.

Ce n'est pas ça... ces pistolets, je les garde tous deux...

BOROMÉE.

Et vous appelez ça un duel?

VESINET, lui indiquant la table à droite.

Vous, Monsieur, prenez cette plume!... (Boromée hésite. Le menaçant de ses deux pistolets.) Prenez cette plume!...

BOROMÉE.

Mais les armes ne sont pas égales.

VESINET, regardant les deux pistolets et les comparant.

Pardon, absolument pareilles... Asseyez-vous à cette table et écrivez... (Voyant l'hésitation de Boromée. Le menaçant.) Écrivez, ou je vous roussis la cervelle.

BOROMÉE, à part et s'asseyant.

C'est ça!... une lettre de change... un coup de chantage... ça se fait!

VESINET.

Vous y êtes?

BOROMÉE, écrivant.

Au 1er septembre prochain, je payerai...

VESINET.

Ce n'est pas ça!...

BOROMÉE.

Avant, je ne serais pas en mesure...

VESINET, avec impatience.

Écrivez!... (Dictant.) « Chère Herminie!... ton cuistre de mari « est absent... » (Insistant.) Mettez cuistre, Monsieur... (Reprenant.) « Attends-moi!... à minuit, comme hier, je volerai dans tes « bras!... » Signez et datez..

BOROMÉE.

C'est fait!

VESINET.

Maintenant, mouillez et cachetez..

BOROMÉE, à part, en mettant le pain à cacheter dans sa bouche.

Je mange un pain bien amer...

VESINET, prenant la lettre qu'il met dans sa poche.

A présent, à nous deux!... (Avec ironie.) Monsieur, le code dis-

pose que tout mari qui surprend un godelureau en flagrant délit chez sa femme, peut le détruire par le fer, par le feu, ou par la fenêtre. Ce tête-à-tête, il est évident, grâce à cette lettre!... je vais donc pouvoir vous occire sans être répréhensible... En garde, Monsieur. (Il le met en joue.) Et songez à vous défendre!

BOROMÉE, debout, avec effroi.

Avec quoi, Monsieur, avec quoi? (Il traîne la table et remonte jusqu'au fond, à droite.)

VESINET.

Ceci est votre affaire!

BOROMÉE, cherchant à s'échapper, poussant des cris et venant à gauche.

Ah!... ah!...

SCÈNE XX.

LES PRÉCÉDENTS; MADAME VAUGRELAND, HERMINIE.

MADAME VAUGRELAND, à Vesinet, venant de la gauche.

Arrêtez, Monsieur, arrêtez!

VESINET.

Non! laissez-moi! je veux laver mon honneur dans son sang!

BOROMÉE.

Je m'oppose à cette lessive.

VESINET.

En garde!

SCÈNE XXI.

LES PRÉCÉDENTS; FANCHETTE, entrant par le fond.

FANCHETTE, poussant un cri en apercevant les pistolets.

Ah!

VESINET.

Retirez-vous, Fanchette, nous sommes en affaire.

FANCHETTE.

Mais, Monsieur, c'est une lettre de M. de Cerny...

TOUS.

Cerny!

VESINET, regardant l'enveloppe.

A ma femme!... encore une nouvelle infamie, sans doute! (Il la décachète.)

BOROMÉE, tombant sur le canapé.

C'est singulier comme mon amour s'en va!... ah! comme ça s'en va!

VESINET, lisant.

« Madame, uni, depuis deux mois, à une femme que j'adore, « je ne puis que vous souhaiter un bonheur égal au mien. » Marié! (Il donne la lettre à madame Vaugreland.)

TOUS, excepté Boromée.

Marié!

VESINET.

Misérable! ton délit est encore plus grand, et je vais... (Il le met en joue.)

MADAME VAUGRELAND, passant à Boromée.

Au nom du ciel! retirez-vous, monsieur de Cerny!

BOROMÉE.

Cerny, qui?

MADAME VAUGRELAND.

Cerny, vous!

VESINET.

Cerny, quoi!

FANCHETTE.

Boromée?

BOROMÉE.

Moi, Cerny?... mais, il y a ici un quiproquo d'une vaste superficie!...

MADAME VAUGRELAND.

Cependant, ce billet signé de votre nom...

BOROMÉE.

Mais, ce n'est pas là, ma bitarde... (Épelant.) C, e, r, n, y... ny... ça n'a jamais fait Boromée.

VESINET.

Ah! vous niez votre écriture!... Eh bien! je vais vous confondre... (Il prend la lettre qu'il lui a fait écrire.) Cette lettre que vous venez d'écrire sous mes yeux... (Après avoir comparé les deux lettres.) Ah!...

BOROMÉE.

Vous voyez bien!... moi, j'ai nom : Boromée... je suis le fils d'un riche cultivateur... mais, l'ambition!... Je me suis fait domestique!...

VESINET, à Boromée.

Ah çà! décidément, tu n'es donc qu'un plat valet?... (A madame Vaugreland.) Mais, alors, belle tante, qu'est-ce qui a pu vous faire croire?..

MADAME VAUGRELAND, montrant Boromée.

Dame! ce frac... ce gibus...

VESINET, à Boromée.

Mais, au fait, pourquoi ce costume de fort jeune premier?

BOROMÉE, embarrassé, cherchant une explication.

Voilà... Monsieur... l'homme... et même la femme.. mais, l'homme particulièrement... et la femme aussi, quand on l'exige. Or, cette base une fois bien établie, vous devez comprendre que le mariage... Voilà pourquoi j'essayais cet habit qui ne sort pas de chez Dussautoy, pour dire officiellement à Fanchette: « Fanchette, je vous aime, je vous adore!.., Combien avez-vous d'économies?»

FANCHETTE.

Cinq mille francs!

BOROMÉE.

Je les épouse!

VESINET.

Soit!... va songer à ton hyménée et laisse-moi tout entier au mien!.... (A sa femme.) Nini, le soleil va se lever.... si nous lui faisions de l'opposition? (Il se découvre.)

TOUS, stupéfaits, en voyant la tête rasée de Vesinet.

Ah!...

HERMINIE.

Mais, Monsieur, j'ai épousé un homme qui avait des cheveux!

MADAME VAUGRELAND.

C'est vrai, vous lui faites peur!

BOROMÉE, avec joie.

Ah! bien! bon!... il va falloir que Monsieur attende que ça soit repoussé!

VESINET, avec colère.

Encore ici!... va-t-en, drôle!... Je te chasse!

BOROMÉE.

Monsieur, il me faut un certificat.

VESINET.

Très-volontiers.. regarde l'heure qu'il est... (Il le fait retourner du côté d'un œil-de-bœuf qui est accroché à gauche.) Tiens!.. voilà mon apostille!... (Il lui donne un coup de pied au derrière.)

BOROMÉE.

Qu'elle soit la bienvenue!... le siège du mal était encore un peu là... (Il se touche le front.) Vous l'avez complètement déplacé.

ENSEMBLE.

Air : *Au moulin de ma tante.*

C'en est fait, plus d'orage,
La paix succède au tapage,
Et je crois que son/mon cœur
Va goûter le vrai bonheur.

BOROMÉE.

Air : *Et voilà comme tout s'arrange.*

Messieurs, ce coup de pied vainqueur,
Qu'à bon droit ici l'on m'applique,
Fait rentrer le calme en mon cœur;
Je redeviens bon domestique.
Prenez-moi, sans vous défier,
Ma métamorphose est complète;
J' vais cirer, brosser, nettoyer;
Mais ne me fait's pas essuyer...
Essuyer, ce soir, un' défaite.

REPRISE DU CHŒUR.

FIN.

LAGNY. — Typographie de VIALAT.